

Audio et Astrologie ?

Jean Hiraga

Les domaines se rattachant à l'électroacoustique et à la reproduction des sons et de la musique sont à la fois nombreux et très variés. Citons l'acoustique, l'électronique, la chimie, la mécanique, statique et dynamique, l'aérodynamique, la physique, les mathématiques appliquées, la psycho-acoustique... Et ce ne sont pas les seules, d'autant que dans certaines disciplines les connaissances de l'homme sont encore limitées, ce qui laisse une part non négligeable d'incertitude, d'inconnu, de hasard, voire de bizarre, dans le résultat final. Il en ressort que, dans certaines installations réalisées à partir de maillons pratiquement parfaits et utilisés dans des conditions d'écoute paraissant idéales, les résultats ne sont pas toujours exemplaires, du moins du premier coup. Sans cela, il est certain que l'on pourrait trouver de par le monde de nombreux systèmes de reproduction, pour ainsi dire « parfaits ».

Dans le domaine audio, il existe d'autre part des sujets plus ou moins « tabous », car très difficiles à évaluer avec précision, tels que ceux concernant la psycho-acoustique ou l'appréciation subjective. Très souvent, ce que l'on pourrait appeler « bizarre », « incroyable », « mystérieux » ne serait sans doute qu'une combinaison d'effets et de raisons mal connus ou même dûs à des pouvoirs inconnus ou mal expérimentés de l'homme. Bien que certains puissent mépriser ces sujets

« tabous », ceci étant une « vulgaire illusion d'ignorants », certains savants, techniciens, ingénieurs n'en ont pas pour autant délaissé l'importance. Des ingénieurs comme N. Taki (amplificateurs OTL connus), Térada ou Kanéda, parmi lesquels certains ont écrit des livres théoriques poussés sur les tubes ou les transistors, sont allés jusqu'à prétendre que deux amplificateurs, réalisés à partir des mêmes composants de base, du même câblage et de qualités de soudures identiques pou-

vaient « sonner » d'une façon différente suivant... le câbleur... N. Taki prétend même que « l'humeur du moment » du câbleur en question peut avoir une quelconque influence, raison pour laquelle ses amplificateurs sont construits et livrés par paire. Choses qu'il croit et essaie de prouver par des tests en « aveugle ». Comment nier aussi que les appareils Kanéda, montés par A. Kanéda en personne, semblent porter la signature « subjective » « Kanéda », ce malgré des performances objec-

tives indiscernables par rapport aux mêmes circuits montés par d'autres ? Comment nier encore le fait évident, « sautant aux oreilles », que certains audiophiles, cas de M. S. Shirakawa, un audiophile japonais connu, arrivent, à la nuance près, à obtenir un timbre, une « ambiance », un équilibre sonore toujours signé « Shirakawa », ce malgré l'utilisation de maillons très variés ?

Parmi les sciences se rattachant à l'audio, il en est une, vieille comme le monde, que l'on n'a jamais osé rattacher à la reproduction électro-acoustique : l'astrologie. Cela peut paraître au premier abord inimaginable ou digne du délire. Mais les plus sceptiques commencent à réfléchir plus sérieusement lorsqu'ils apprennent que certains esprits, certaines intelligences, nettement au dessus de la moyenne, ont cru fermement en certaines de ces sciences « obscures ». Le savant anglais Crookes, un chimiste exemplaire, ainsi que Wallace, le rival de Darwin, et Camille Flammarion, un astronome connu, croyaient aux sciences occultes telles que le spiritisme ou l'astrologie. C'était aussi le cas d'Einstein. Des organismes aussi sérieux que la NASA s'y sont également penchés et certains de leurs chercheurs même sont allés jusqu'à étudier la... télépathie dès 1970.

Gaston Bachelard — « Psychanalyse du feu », « L'eau et les rêves » — avait reconnu les effets évidents des astres sur le destin de chacun et reconnaissait même que quelque chose de fatal dans la vie de quelqu'un était dû, dans 70 % des cas au moins, à une « mauvaise étoile ». Il est d'ailleurs curieux de constater que, malgré l'époque moderne dans laquelle nous vivons, malgré la présence de nombreux charlatans et commerçants de l'astrologie, chacun y croit malgré tout plus ou moins, l'essentiel étant, surtout

pour l'occidental, d'avoir des « preuves » ou des « démonstrations » faites en laboratoire et devant des huissiers.

Sur ce point, les asiatiques semblent nettement plus perméables, plus ouverts, et ceci semble être tout à fait indépendant de leur coefficient d'intelligence. Au Japon, par exemple, où les progrès avancent à pas de géant, le peuple est resté malgré tout croyant et superstitieux. Si, en occident, on préfère retirer des courses de voitures, éviter ce qui se rapporte aux chiffres 7, 13 ou au vendredi 13 (que l'origine en soit religieuse ou non), on retrouve au Japon le même genre de superstition. Dans des hôpitaux très récents, gérés en grande partie par des ordinateurs ultramodernes, les chambres n° 4 et n° 42 n'existent pas et les chirurgiens n'opèrent pas pendant la journée qui porte ce chiffre, le 4 étant, par prononciation, l'homonyme du mot « mort ».

Les japonais, reconnus à présent comme étant très forts en marketing et dans le commerce extérieur, sont restés néanmoins très croyants et très superstitieux. Un magasin de hi-fi, par exemple, n'est pas seulement choisi en fonction de son prix, ou de son emplacement dans une rue favorable ou très passagère. Le choix, fait par des spécialistes, des conseillers, des astrologues ou des religieux, repose également sur des bases dérivant directement de l'astrologie : positionnement favorable, points cardinaux, signe astrologique du directeur ou du gérant. Est-ce une des raisons pour lesquelles les affaires commerciales des asiatiques suivent souvent la « bonne étoile » ? Toujours est-il qu'en 1978, un organisme officiel de statistiques avait noté que sur 1 000 faillites, 71 % des cas correspondaient à des emplacements de bureaux ou d'usines dont la signification astrologique était soit défavorable, soit très

défavorable.

En termes de calcul de probabilité, cela dépasse de beaucoup trop les possibilités éventuelles de succession de coïncidences extraordinaires.

Parmi les japonais reconnus comme aimant la recherche, la minutie, certains se sont demandés s'il ne pouvait pas exister un ou plusieurs rapports entre l'audio... et l'astrologie. Certains travaux, dignes de patience et de persévérance étonnantes, ont donné des résultats tels qu'ils méritaient d'être décrits ici. C'est un sujet délicat, puisque jamais traité jusqu'ici, pour lequel le lecteur sera le seul juge, et dont on peut bien sûr se désintéresser, le sérieux de cet article se limitant alors au sérieux et à la véracité de faits, constatations, sondages et enquêtes...

Le disque d'orientation

Lorsqu'un japonais achète un terrain à bâtir, une usine, un magasin, lorsqu'il loue un appartement, il tient bien sûr compte des critères courants de prix, emplacement, bruit, sécurité. Mais il tient compte en grande partie de considérations dérivées directement de l'astrologie : « Où le nord se trouve-t-il ? », est la première question qu'il se pose. Le sens d'orientation est pour lui un point capital. Cela remonte d'ailleurs à l'antiquité, la grande pyramide de Khéops étant le plus fabuleux exemple d'orientation, et pour laquelle Nord/Sud/Est/Ouest, symboles de froid, chaleur, lumière et ombre, furent déterminés avec une précision rivalisant avec les meilleurs compas actuels. Pour le japonais, le nord est une direction sacrée. Les occidentaux savent d'ailleurs très bien que l'on dort mieux la tête dirigée vers le nord. Les asiatiques aussi, à la différence près que, pour eux, cette direction de « repos » est aussi

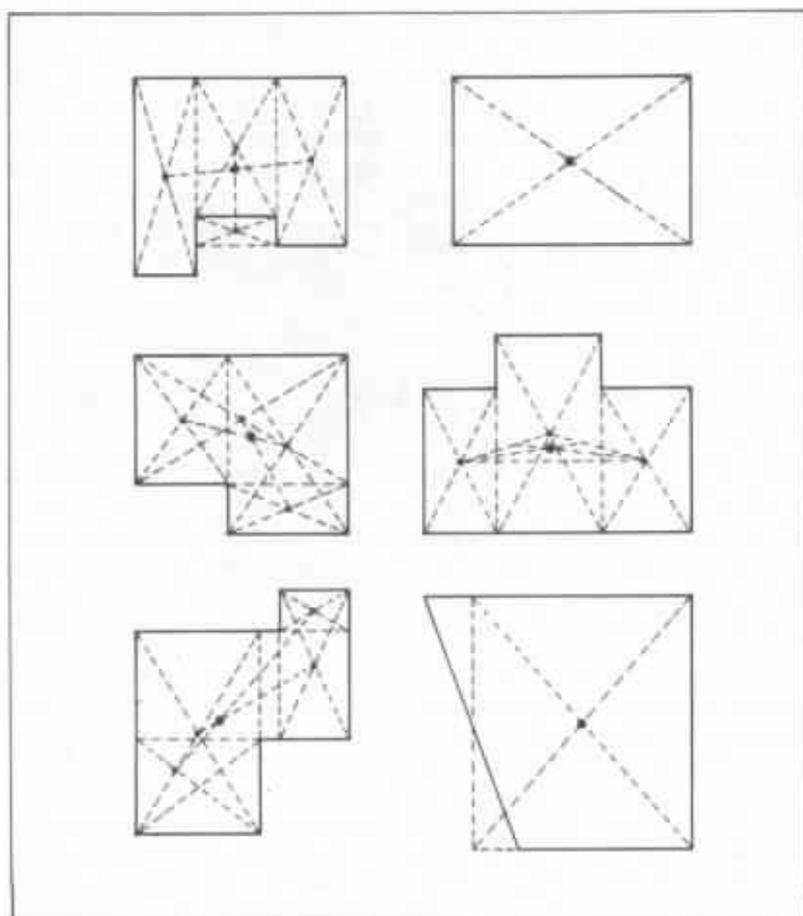


Fig. 1 : Détermination du centre astrologique d'un appartement.

celle de la mort. De ce fait, le japonais ne dort jamais la tête dirigée vers le nord, sauf s'il vient à décéder.

Il n'est toutefois pas question ici de faire un cours d'astrologie et il ne sera traité en conséquence que des rapports ayant trait au sujet principal de cet article. Le disque d'orientation permet aux asiatiques, après avoir établi comme sur la figure 1 le centre de l'appartement (pour prendre le cas d'un appartement), de déterminer la position favorable ou défavorable des pièces : salle à manger, living, salle d'écoute (pour les audiophiles), WC, cuisine, salle de bains, entrée. La figure 2 montre ce disque dit « d'orientation » différent de

celui né en Mésopotamie. On y trouve huit directions principales, dont deux appelées respectivement « néfaste de face » et « néfaste de dos ». On ne parlera pas trop du signe astral de la personne vivant dans cette pièce ou cet appartement, bien que celui-ci puisse avoir une influence directe sur les emplacements défavorables de certaines pièces. Le lecteur trouvera toutefois son signe astral, selon le zodiaque chinois comportant douze signes suivant un cycle de 60 ans, sur la figure 2 bis.

Ce zodiaque d'origine chinoise comporte d'autre part les influences astrales, chaque étoile ayant une signification et une influence bien déterminées.

Orientation des pièces composant l'appartement

C'est donc après avoir établi le « centre » de l'appartement (qui n'est pas toujours de forme aussi simple qu'un carré ou un rectangle) que l'on peut placer le disque d'orientation déterminant les emplacements favorables, défavorables ou neutres de chaque pièce (auditorium compris).

Pour la planète n° 1, Mercure, le nord, c'est la direction vers laquelle on ne doit pas disposer les W.C., la salle de bains, la buanderie. Mais c'est une direction favorable pour un grand placard, le débarras et aussi pour la salle d'écoute, le bureau de travail ou la bibliothèque. Pour la planète n° 2, Saturne, le Sud-Ouest est une direction défavorable pour l'entrée ou les W.C., mais très favorable pour le bureau, la salle d'écoute, le living-room. Pour la planète n° 3, Jupiter, l'Est est une direction défavorable aux W.C. (symbole de l'eau, du puits) mais favorable à la salle de séjour. Pour la planète n° 4, encore Jupiter mais en direction Sud-Est, c'est celle qui est la moins recommandée pour la cuisine ou la salle de bains (symboles du feu et de l'eau). Par contre, si l'appartement comporte un prolongement dans cette direction, ceci est favorable. Pour la planète n° 5, Saturne, correspondant au centre, ce serait la place la plus défavorable aux W.C. ou encore à un escalier. Ce centre doit être utilisé pour la salle de séjour, ou la salle d'écoute. La planète n° 6, Vénus, correspondant à la direction Nord-Ouest, est aussi une direction défavorable à l'emplacement des W.C., de la cuisine, de la salle de bains. C'est celle que l'on peut par contre réserver au débarras. La planète n° 7, Vénus, dans la direction de l'Ouest, est celle où il n'est pas souhaitable de placer l'entrée ou la salle de bains, mais qui est plus favorable à un

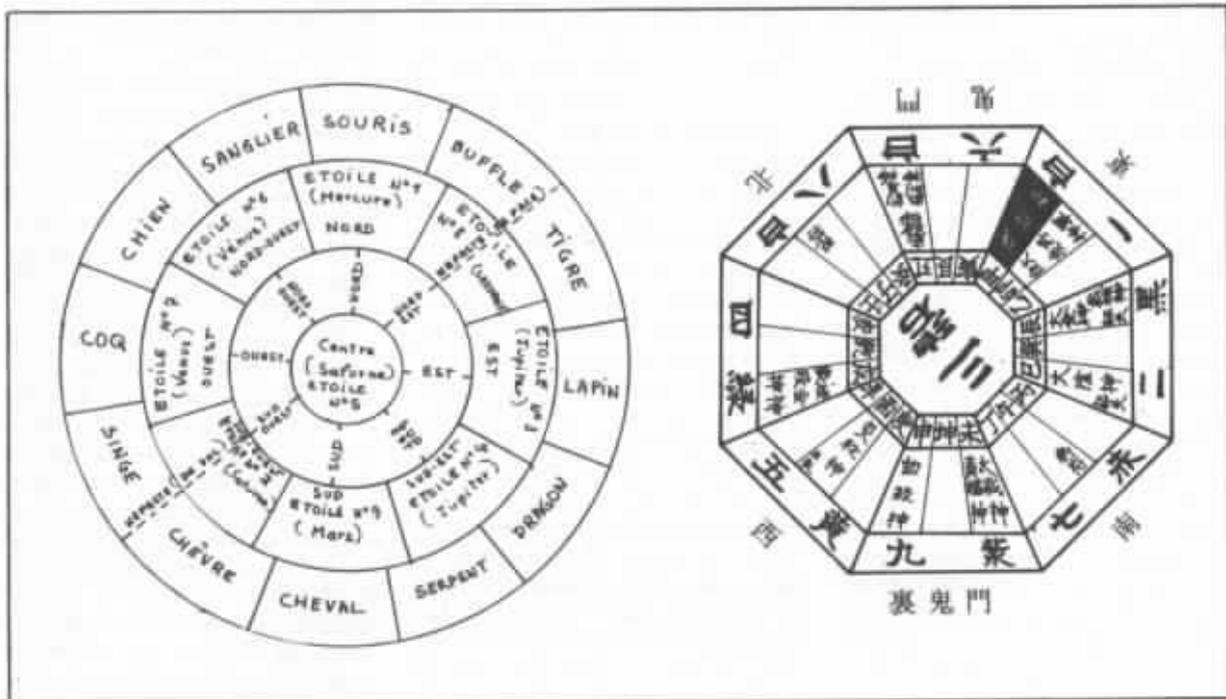


Fig. 2 : Disque d'orientation (zodiaque chinois).

BUFFLE	1901	1913	1925	1937	1949	1961	1973
TIGRE	1902	1914	1926	1938	1950	1962	1974
LAPIN	1903	1915	1927	1939	1951	1963	1975
DRAGON	1904	1916	1928	1940	1952	1964	1976
SERPENT	1905	1917	1929	1941	1953	1965	1977
CHEVAL	1906	1918	1930	1942	1954	1966	1978
CHEVRE	1907	1919	1931	1943	1955	1967	1979
SINGE	1908	1920	1932	1944	1956	1968	1980
COQ	1909	1921	1933	1945	1957	1969	1981
CHIEN	1910	1922	1934	1946	1958	1970	1982
SANGLIER	1911	1923	1935	1947	1959	1971	1983
SOURIS	1912	1924	1936	1948	1960	1972	1984

Fig. 2 bis : Détermination du signal astral chinois, d'après la date de naissance. Noter que le cycle est de soixante ans et que les années 1906, 1966 et 2026 (années du cheval de feu) sont des années néfastes (guerres, accidents, etc.) au point que de nombreux japonais ont évité d'avoir des enfants à ces dates. Noter que 1981 est l'année du Coq et que 1982 sera celle du Chien, l'année du Coq étant, paraît-il, une mauvaise année, celle apportant des risques de chômages importants... Pure coïncidence pour certains pays ?

bureau de travail, une salle d'écoute. La planète n° 8, Saturne, dans la direction Nord-Est, est une direction peu recom-

mandée pour placer l'entrée, le garage ou l'entrepôt. Elle serait, par contre, bénéfique pour la pièce d'écoute, la salle de séjour,

et surtout la chambre à coucher.

La planète n° 9, Mars, est une direction très défavorable à l'emplacement de la cuisine, de la salle de bain, ainsi que du garage, mais bon à la salle de séjour.

Quant à la chambre à coucher, sa position est indifférente mais la plus souhaitée est le Nord-Ouest ou le Nord-Est, surtout si la personne y habitant appartient à un signe astral de même direction (sanglier ou buffle). Cette direction, qui a pour symbole la pensée, est la plus importante parmi les douze directions, le Nord servant de référence.

En résumé, on peut dire qu'il n'existe pas de direction favorable, mais qu'il y a par contre des directions défavorables ou même très défavorables. Deux directions conseillées sont le Sud-Sud-Ouest et le Nord-Nord-Ouest.

L'entrée possède des directions favorables ou défavorables. Les premières étant l'Est, le Sud-Est, le Sud, le Nord-Ouest.

La seule exception à la règle est de ne pas superposer cette direction au signe astral de la personne y habitant. Pour la cuisine, les directions défavorables sont le Nord, le Nord-Nord-Est et le Nord-Nord-Ouest.

Pour la salle de bains, le Nord est très défavorable (certains japonais n'hésitent pas à déménager immédiatement dans ce cas) comme le sont le Nord-Est, le Nord-Nord-Ouest et le Sud.

Pour la cuisine, les directions déconseillées sont le Nord, le Nord-Nord-Est et le Nord-Nord-Ouest.

Sur la figure 3 on trouvera un exemple de disposition des différentes pièces particulièrement mauvaise, c'est-à-dire considérée comme telle par les japonais. La

figure 4 représente une autre disposition, considérée comme favorable.

Il existe aussi d'autres superstitions, ayant parfois un rapport avec le chiffre 4. Bien qu'une pièce de forme carrée ne soit pas néfaste, une pièce rectangulaire dont la longueur correspond à deux fois la largeur serait très néfaste. A ce propos, une agence immobilière d'un secteur de la ville de Tokyo s'était intéressée à ce sujet et avait effectué de nombreux sondages sur des magasins de cette forme (deux carrés placés côte à côte). Selon cette agence, dont le directeur était un passionné d'astrologie, on obtenait, sur une moyenne de 132 magasins de cette forme, une courbe défavorable se détachant

nettement de la moyenne des probabilités. La figure 5 montre ces courbes, dont le résultat donne à réfléchir.

A Tokyo encore, un professeur de musique chercha à savoir s'il n'existait pas un rapport avec l'orientation, dans l'appartement, de la pièce devant servir à la musique : salle d'étude, auditorium, salle d'écoute. Après une longue enquête, ses travaux se recoupèrent étrangement avec ceux cités plus haut, car les directions favorables étaient en effet le Nord, l'Est et le Sud-Ouest. Un professeur de l'Université de Tokyo, amateur de hi-fi, déclarait, lui, qu'en plus de cette disposition favorable ou défavorable de la pièce d'écoute, la position des enceintes par rapport au Nord et celle de la porte d'entrée jouaient aussi un rôle. Sur la figure 6, est indiqué un exemple de bon ou mauvais positionnement de celles-ci. Ce chercheur, professeur en acoustique, était d'autre part persuadé que les bons ou mauvais résultats obtenus ne pouvaient être simplement l'effet de déplacement de résonances parasites ou de phénomènes purement acoustiques. Il est d'ailleurs intéressant de voir combien sont ouverts les asiatiques devant de telles expériences, car, au lieu de se borner à refuser quelque chose, ils acceptent de « perdre » plusieurs mois, voire plusieurs années à effectuer de longues recherches et expériences, ceci afin de bien discerner ce qui pourrait être l'effet de hasards, de « ouï-dire », de fausses superstitions ou encore celui d'une influence... astrologique...

C'est le cas du professeur Kikuji Matsuoka, de la province de Fukuyama. Celui-ci, avec l'aide de cinq universités, entreprit, il y a de cela trois ans, une longue et profonde recherche alliant astrologie et musique. Particulièrement complète, elle mérite d'être décrite en détail ici.

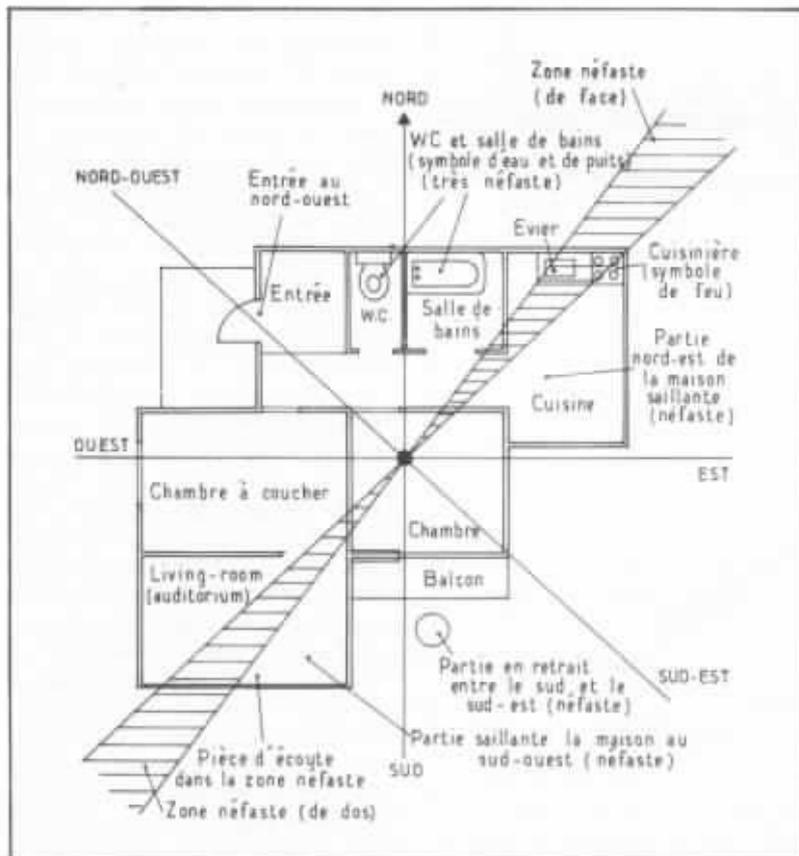


Fig. 3 : Exemple d'appartement dont la disposition et l'orientation astrologique est, selon les japonais, très néfaste. Ce genre d'appartement donne notamment beaucoup de fil à retordre aux agences immobilières (beaucoup de propositions, peu de clients intéressés).

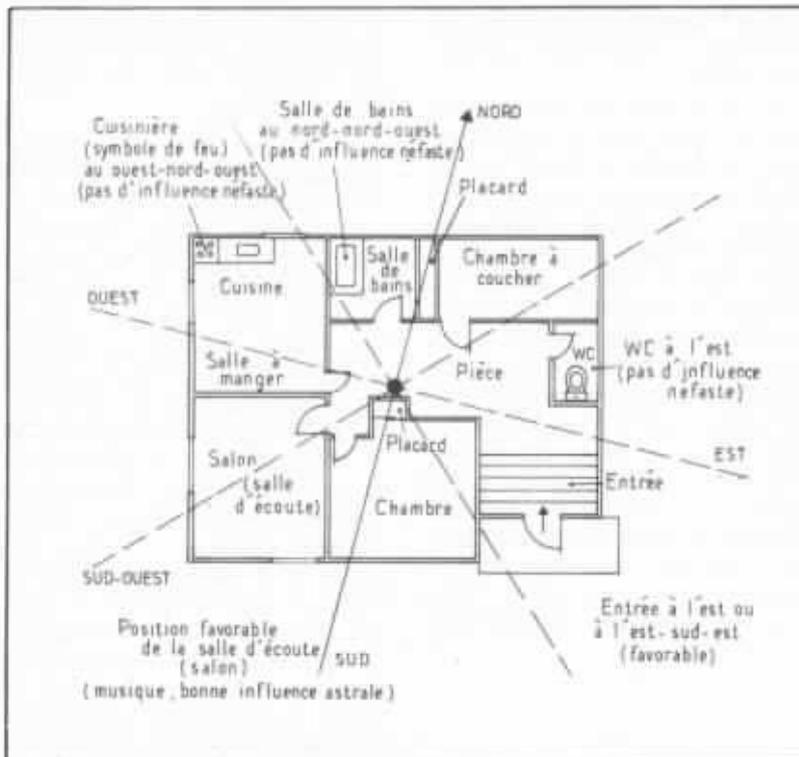


Fig. 4 : Disposition et positionnement favorables, selon les Japonais croyant aux influences astrales, d'un appartement.

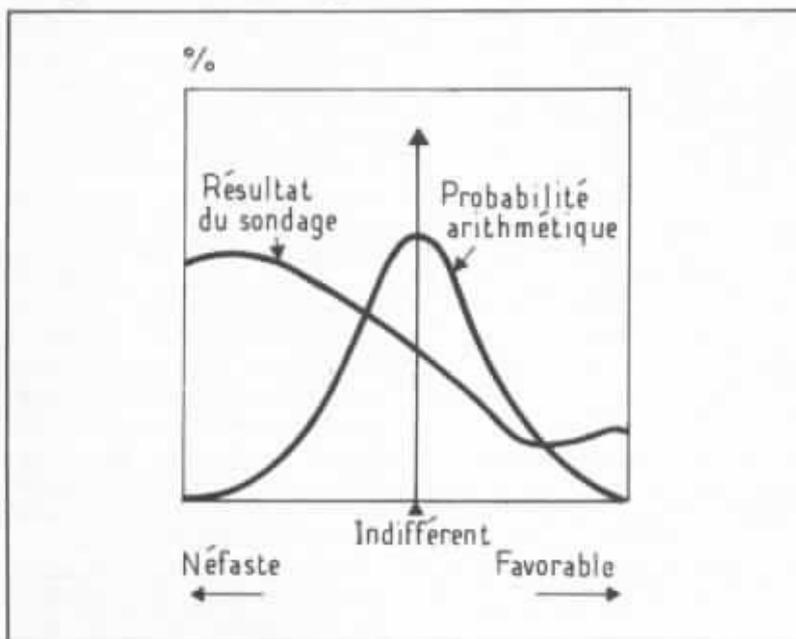


Fig. 5 : Résultat du sondage effectué par une agence immobilière auprès de magasins, boutiques de forme rectangulaire (1 longueur = 2 largeurs). Cette forme, appelée 4-2 est, selon les Japonais superstitieux, la source de malheurs (accidents, faillites, vols). Curieusement, on note d'après le sondage effectué par le directeur de cette agence un déplacement de la courbe dans la zone néfaste.

Dans le domaine de l'astrologie, on connaît les questions d'affinités entre certains signes du zodiaque. Même si la volonté de chacun peut modifier quelque peu le résultat (Bachelard parlait de 31 %), on peut déterminer le caractère de chacun avec une assez bonne précision, surtout lorsque l'on connaît l'heure de la naissance et l'endroit exact de cette naissance. Matsuoka, lui, s'était intéressé à analyser les rapports existants entre les dates de naissance des compositeurs de musique et le style de musique qu'ils avaient écrite. Il avait pensé à chercher encore s'il pouvait exister un quelconque rapport entre un type de musique particulièrement apprécié par un auditeur et une éventuelle affinité astrale entre cet auditeur et le compositeur en question.

Amateur de musique, audiophile, ce chercheur s'amusa ainsi à établir une longue liste énumérant les dates de naissance de chacun de ses amis et connaissances, puis il invita ceux-ci, en prenant le soin de faire une sélection (disques) connue de lui seul.

Il procédait de même pour les personnes qu'il invitait. Pendant les écoutes comparatives de plusieurs sources de musique, chacun était invité à donner une appréciation divisée en quatre groupes : je n'aime pas, j'aime un peu, j'aime bien, j'aime beaucoup. Pendant plus de huit mois, près de deux cents personnes lui rendirent ainsi visite. Les résultats qu'il obtint étaient très intéressants, bien que situés un peu au-dessous de ce qu'il espérait. Il fallait en effet tenir compte de la culture de chacun, des influences extérieures diverses. Mais il obtenait 63 % en moyenne, ce pour les quatre groupes d'appréciation, prouvant de la sorte qu'il existait bien une « corde », un lien invisible entre l'auditeur et le compositeur, lien qui dépendait bien des signes astrologiques et de leurs influences.

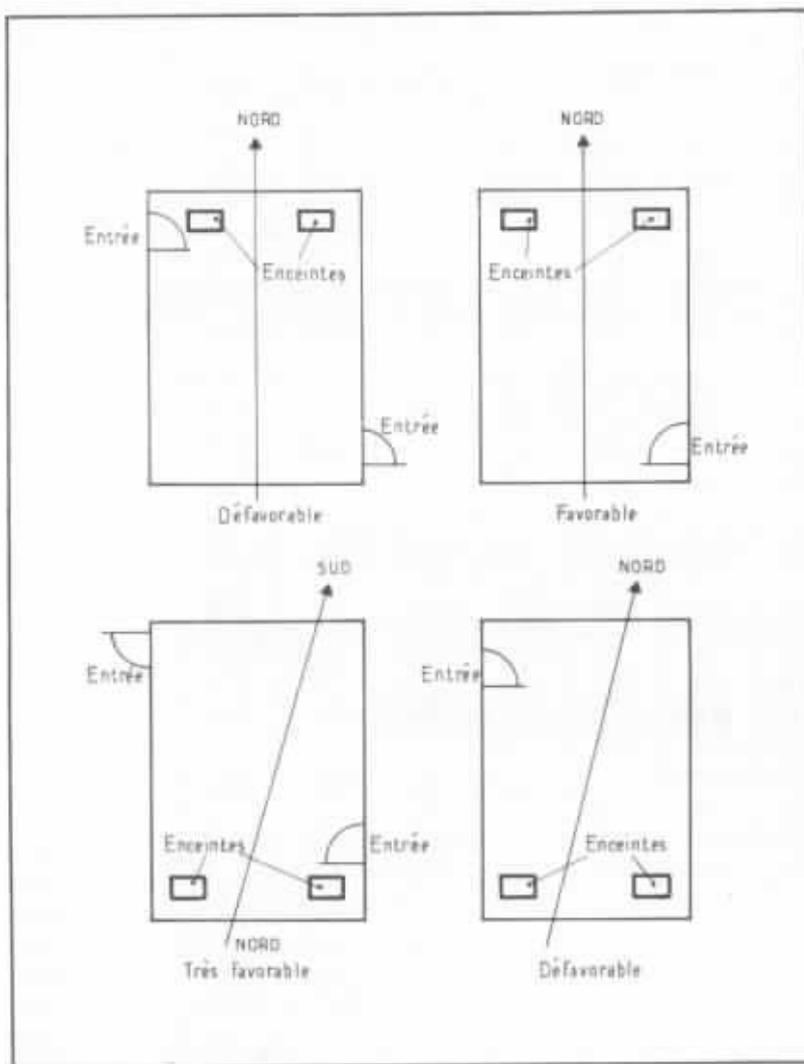


Fig. 6 : Orientation astrologique conseillée et déconseillée, pour une pièce d'écoute, établie par un professeur de l'Université de Tokyo (1977).

Mais, malgré une enquête sérieuse, faite dans un but scientifique et non commercial, il existe toujours certaines personnes regardant de tels résultats d'un œil très sceptique, pour ne pas dire moqueur. C'est alors qu'il proposa à des professeurs de cinq universités de rassembler des auditeurs bénévoles, auditeurs qui se déclareraient prêts à suivre une expérience sans pour autant savoir d'avance le but exact de celle-ci. Cette expérience consistait pour chacun, pour chaque auditeur qui était audiophile et non simplement

amateur de musique, de noter sur une feuille qui lui était remise, l'appréciation de qualité sonore suivant l'heure, le jour et le mois où il écoutait sa chaîne.

Une telle expérience peut paraître non seulement stupide, mais proche de la folie, si elle n'avait pas été organisée par les professeurs de ces cinq universités. De peur de tomber sur une succession de hasards, ou de n'obtenir que des résultats relativement flous, ils réussirent malgré tout à rassembler quelques 3 000 auditeurs (il faut le faire !) répartis

sur plus de douze départements. Bien sûr, chacun des auditeurs n'avait aucune idée quant au type de l'enquête et se bornait à noter ce qu'il ressentait. Il leur était simplement demandé de donner une appréciation honnête et de ne pas changer ses maillons pendant la durée de l'enquête, qui dura quarante cinq jours. Bien entendu, chacun n'était pas obligé d'écouter ni chaque jour, ni une fois toutes les heures, ceci aurait été trop fastidieux pour chaque « cobaye-audiophile ». Malgré l'aide d'amis, le dépouillement des enquêtes, la mise en ordre sous forme de graphes et de tableaux prirent un temps assez considérable. Il lui fallait en particulier retrouver par quel astre était dominée une heure donnée, ceci pour un type d'appréciation donné, en passant par des calculs de moyennes. Pour ces calculs, ses amis professeurs durent d'ailleurs l'aider et on lui donna même la permission d'accéder aux salles d'astronomie et à l'observatoire de l'une de ces universités. Ses amis professeurs l'aiderent encore sur la façon de composer les tableaux et graphes. Fort heureusement, tous ses efforts furent largement récompensés.

En effet, non seulement près de 70 % des résultats suivaient bien les influences astrales, mais il obtenait aussi une distinction bien précise entre les écoutes estimées « très bonnes » et celles qui étaient « mauvaises ». Sur la figure 7, le lecteur trouvera un tableau représentant chaque jour de la semaine et, pour chacun de ces jours, l'heure dominée par un astre précis, chacun de ces astres étant également accompagné du signe d'appréciation. Le tableau obtenu donne, par exemple pour le dimanche, une écoute très bonne à 14 heures, bonne à 15 heures, moyenne à 16 heures, mauvaise à 17 heures, très bonne à 18 heures, mauvaise à 19 heu-

<i>Etoile dominante</i> <i>Jour de la semaine</i>	<i>Soleil</i>	<i>Vénus</i>	<i>Mercure</i>	<i>Lune</i>	<i>Saturne</i>	<i>Jupiter</i>	<i>Mars</i>
<i>Dimanche</i> <i>(soleil)</i>	6 h 13 h 20 h	7 h 14 h 21 h	1 h 8 h 15 h 22 h	2 h 9 h 16 h 23 h	3 h 10 h 17 h 24 h	4 h 11 h 18 h	5 h 12 h 19 h
<i>Lundi</i> <i>(lune)</i>	3 h 10 h 17 h 24 h	4 h 11 h 18 h	5 h 12 h 19 h	6 h 13 h 20 h	7 h 14 h 21 h	1 h 8 h 15 h 22 h	2 h 9 h 16 h 23 h
<i>Mardi</i> <i>(mars)</i>	7 h 14 h 21 h	1 h 8 h 15 h 22 h	2 h 9 h 16 h 23 h	3 h 10 h 17 h 24 h	4 h 11 h 18 h	5 h 12 h 19 h	6 h 13 h 20 h
<i>Mercredi</i> <i>(Mercure)</i>	4 h 11 h 18 h	5 h 12 h 19 h	6 h 13 h 20 h	7 h 14 h 21 h	1 h 8 h 15 h 22 h	2 h 9 h 16 h 23 h	3 h 10 h 17 h 24 h
<i>Jeudi</i> <i>(Jupiter)</i>	1 h 8 h 15 h 22 h	2 h 9 h 16 h 23 h	3 h 10 h 17 h 24 h	4 h 11 h 18 h	5 h 12 h 19 h	6 h 13 h 20 h	7 h 14 h 21 h
<i>Vendredi</i> <i>(Vénus)</i>	5 h 12 h 19 h	6 h 13 h 20 h	7 h 14 h 21 h	1 h 8 h 15 h 22 h	2 h 9 h 16 h 23 h	3 h 10 h 17 h 24 h	4 h 11 h 18 h
<i>Samedi</i> <i>(Saturne)</i>	2 h 9 h 16 h 23 h	3 h 10 h 17 h 24 h	4 h 11 h 18 h	5 h 12 h 19 h	6 h 13 h 20 h	7 h 14 h 21 h	1 h 8 h 15 h 22 h

Fig. 7 : Tableau établi par le professeur Kikusui Matsuoka. Voir texte. Ce professeur ne le déclare valide que pour la musique et la reproduction de celle-ci. Pour la France, il est nécessaire de retirer sept heures (horaires d'été) ou huit heures aux heures indiquées.

res, bonne à 20 heures, très bonne à 21 heures. Un professeur, ayant participé au dépouillement, était étonné de l'exactitude des résultats alors que l'on ne connaissait ni le signe astral de chaque auditeur, ni les compositeurs entendus (avec leurs signes astraux respectifs).

Mais il existe toujours des personnes méprisant de tels sujets. Une autre université, plus ou moins « rivale » des cinq autres, mena une sorte de « contre-enquête », à la différence près

que les auditeurs savaient cette fois s'ils devaient obligatoirement entendre « très bien », « moyennement » ou « mal ». Mais elle n'avait malheureusement pu rassembler que deux cents personnes. Le résultat, comme par effet d'auto-influence de chacun sur ses propres appréciations, était inférieur. Bien « qu'anormalement » positifs, ce qu'ils durent malgré tout admettre, ces chiffres étaient situés environ 10 % plus bas que ceux établis par

Matsuoka, ce qui donnait une moyenne positive de 57 à 60 %.

Comment expliquer, autrement que par l'astrologie et ses effets, une superposition pratiquement parfaite entre des suppositions et des faits établis ? Le hasard ? Certainement non, car trop de précautions avaient été prises. Coïncidence ? Non plus.

Toujours est-il que Matsuoka continua ses recherches. Une partie de celles-ci, passionnante, fera l'objet d'un prochain article.

